



La Feuille de Chou

Bulletin de liaison du Club Local des Jardiniers de France de Fonsorbes-Fentenilles-Saint Lys - regroupant les jardiniers du Canton de Saint Lys de Seysses et de l'association des Jardiniers du Cercle des Fontaines

N° 101 Février 2014

L'Association des jardiniers du Cercle des Fontaines est domicilié chez : M. Christian TROCH 58 chemin de Canto Laouzetto 31470 FONSORBES

N° tel: 05.61.91.93.77. - 06.86.79.76.08. - Courriel: jardinclub61323@aol.com - BLOG: <http://www.jardinclub61323.fr>

PROCHAINES REUNIONS DE L'ASSOCIATION

Vous trouverez ci-dessous les réunions du mois de février

08-févr	SAMEDI	BONREPOS	REUNION MENSUELLE ASSEMBLEE GENERALE - CREPES	SALLE DES ASSOCIATIONS	9H30
10-févr	LUNDI	FONSORBES	REUNION MENSUELLE - les travaux du mois de février - BUREAU DU COMPOST- chandeleur partage	SALLE DUFFAUT	20H
17-févr	LUNDI	FONSORBES	THEMATIQUE DU LUNDI - Projection du film LE MONDE SELON MONSANTO	SALLE DUFFAUT	20H
22-févr	SAMEDI	FONSORBES	STAGE VANNERIE- participation 35€ voir en fin de feuille de chou	SALLE DUFFAUT	8H30 - 18H

Toutes et tous les jardiniers peuvent assister à ces réunions ou venir à ces manifestations

Vous pouvez retrouver la feuille de chou sur notre blog : <http://www.jardinclub61323.fr>

Conseils de jardinage du mois de FEVRIER

Les proverbes : Mieux vaut un loup dans son troupeau, qu'un mois de février beau.

Il vaut mieux un renard au poulailler, Qu'un homme en chemise en février."

Février remplit les fossés, mars les vide.

Les plantes : L'hiver est encore là, mais même si les journées restent froides, les jours rallongent sensiblement. **Au potager**, c'est toujours l'heure du repos. Vous pouvez toutefois par les plus belles journées profiter de votre temps libre pour pailler les plantations et préparer la terre et le semis. En fin de mois, vous pourrez planter les échalotes et les topinambours, ainsi que les oignons et les ails si le climat s'adoucit. Les graines seront quant à elles semées sous cloches ou à l'abri d'un tunnel. **Au verger**, il est toujours temps de planter les arbres et arbustes à racines nues. Aidez vos fruitiers à résister au froid en leur apportant de l'engrais sous forme de fumier animal bien décomposé. Les dernières tailles d'hiver sont aussi au programme de ce mois en particulier sur les pommiers, les poiriers et les vignes. **Au jardin d'agrément**, taillez les bruyères déflurées et commencez à réveiller vos tubercules de dahlias jusqu'alors remisés à l'abri des grands froids. Il est aussi temps de semer une nouvelle pelouse et de tailler les arbres et arbustes à floraison estivale avant le départ de végétation.

Février au jardin d'ornement

Les arbres et les arbustes

Plantez les arbres et arbustes à feuillage caducs et à racines nues comme le bouleau, le mûrier platane, l'Erable, le Lilas ou le Weigelia, hors période de gel.

- Plantez les rosiers buissons ou grimpants à racines nues après avoir praliné les racines.
- Plantez les grimpantes comme la glycine, la clématite, la vigne vierge ou le chèvrefeuille en prévoyant à l'avance un système de soutien pour leur végétation exubérante.
- Replantez les azalées reçues en cadeau lors des fêtes à mi-ombre dans une fosse contenant de la terre de bruyère si le sol de votre jardin n'est pas à tendance acide.
- Déplacez vos arbres ou arbustes devenus gênants.

Taillez: Terminez la taille des arbustes en supprimant les branches mortes, malades ou qui se croisent.

- Rabattez les clématites à grandes fleurs et floraison tardive en taillant toutes les tiges à 30 cm du sol au dessus de deux bourgeons. Griffiez ensuite un peu de compost au pied de la plante pour stimuler la reprise.
- Taillez sévèrement les arbustes à floraison estivale comme l'hortensia, le buddleia, le céanothe, l'althéa ou les pérovskias. .
- Taillez les arbustes à floraison hivernale dès que celle-ci se termine. Sont concernés les chimonanthes, jasmins d'hiver, eleagnus et viburnums.
- Taillez la glycine pour augmenter son volume ; pour cela rabattez tous les jeunes rameaux à 6 cm du vieux bois au dessus d'un œil.

- Dans le Sud taillez les mimosas après la floraison.

Entretenez: Arquez les tiges de vos rosiers grimpants afin d'induire l'apparition de nouvelles pousses très florifères.

- Installez des treillages et vérifiez les attaches de vos plantes grimpantes.
- Supprimez le gui qui parasite vos arbres.

Les fleurs

Entretenez: Nettoyez les massifs et faire un apport d'engrais bio complet ou de compost et de cendres de cheminée.

- Griffez pour faire pénétrer ces amendements dans le sol.
- Supprimez les parties mortes et sèches de vos vivaces et ajoutez-les au compost si elles ne présentent pas de maladies.
- Nettoyez vos caisses à semis avec de l'eau de javel : elles vont bientôt reprendre du service

Multipliez: Divisez les vivaces à floraison estivale, elles auront ainsi le temps de reprendre avant les fortes chaleurs.

- Semez en mini serre chauffée des graines de plantes ornementales comme les capucines, les coleus ou les impatiens pour gagner un temps précieux sur leur mise en place.

Les bulbes

Multipliez: Divisez les plantes bulbeuses comme les perce-neiges, les topinambours ou les hémérocailles lorsque la touffe vieillissante est trop dense.

Plantez les anémones de Caen.

- Plantez des bulbes de lis si le temps le permet. Mettez un peu de compost décomposé au fond du trou et arrosez l'emplacement une fois le trou rebouché. Paillez copieusement le sol en région froide pour protéger les bulbes.

Démarrez: Vérifiez l'état de vos bulbes d'été laissés au frais. Jetez tous les bulbes flétris ou présentant des tâches de moisissure. Démarrez la végétation des glaïeuls, des bégonias tubéreux et des cannas dans une caisse de tourbe humide conservée à la lumière et hors gel.

La pelouse

Traitez votre gazon au sulfate de fer pour éliminer la mousse. Chaulez par la suite tous les deux ou trois ans, le sulfate de fer ayant pour effet d'acidifier votre sol.

Entretenez: Scarifiez pour aérer le sol.

- Terreautez superficiellement votre pelouse pour lui redonner du tonus. Cette opération consiste à étaler une fine couche de terreau ou de compost bien mûr sur votre gazon. Prévoyez entre 5 et 10 litres au m2.

Février au potager

Semez: Continuez à semer sur couche chaude ou sous châssis, des carottes, des navets, des cardons, des choux-fleurs hâtifs, des radis et de la laitue

- Semez vos tomates, vos aubergines et vos piments en serre ou en véranda, si vous n'avez pas la chance d'en posséder une, semez en mini serre chauffée à la maison.
- Semez en pleine terre les fèves, les petits pois, le cerfeuil, les chicorées, le cresson alénois, la mâche et le persil au Sud de la Loire.
- Semez des poires-melons sous cloche et découvrez une nouvelle saveur et une plante très facile de culture qui peut même devenir envahissante si les conditions lui conviennent.

Plantez: Continuez les plantations d'ail, d'oignons jaunes et d'échalotes lorsque le temps le permet et si la terre n'est pas gorgée d'eau.

- Préparez vos plants à germer de pommes de terre en les installant dans un endroit frais, ventilé et lumineux.
- Plantez les aromatiques et les plantes destinées aux tisanes bien à l'abri dans une terre drainée avec du sable de rivière et amendée avec du compost : romarin, persil, le thym, sauge, camomille et ciboulette y trouveront leur place.
- Dans le Sud, plantez les griffes d'asperges et les oëilletons d'artichauts.
- Divisez l'estragon.

Récoltez vos choux et vos poireaux.

- Continuez la récolte des topinambours.
- Récoltez la mâche et les épinards.
- Récolter l'oseille.
- Récoltez les endives.
- Récoltez les derniers choux de Bruxelles.

Entretenez: Maintenez toutes les protections sur les légumes, le froid n'a malheureusement pas fini de sévir !

- Incorporez du fumier et du compost sur les planches inoccupées.
- Ouvrez vos portes de garage dans la journée pour faire entrer de la lumière si vous y avez entreposé des plantes pour l'hiver.
- Ouvrez les châssis et les tunnels, soulevez les cloches par temps sec et chaud.
- Vérifier le buttage de vos artichauts selon le temps.
- Commencez à nettoyer les caissettes à semis, elles vont bientôt reprendre du service.

Anticipez: Faites l'inventaire des graines que vous avez déjà, dans le but de réaliser vos commandes. Triez les sachets, vérifiez les dates de péremption et l'état sanitaire des graines et jetez les sachets humides contenant des graines agglutinées ou couvertes de moisissures.

- Commencez à organiser votre potager pour les mois à venir et faites un plan des futures parcelles en tenant compte de la rotation des cultures et des amitiés entre plantes.

Protégez: Vérifiez les protections hivernales qui devront être laissées en place tant que le temps ne se réchauffe pas.

Février au jardin fruitier

Plantez: Poursuivez les plantations d'arbres fruitiers à racines nues, si le temps le permet et hors période de gel.

- Plantez les figuiers.
- Plantez les porte-greffes hors période de gel.

Taillez les noisetiers.

- Terminez la taille des arbustes à petits fruits comme les cassissiers ou les groseilliers, le mois prochain il sera trop tard. Profitez-en pour les bouturer ; pour cela, prélevez des extrémités de tiges de 30 cm que vous mettrez à raciner dans une tranchée de sable et de tourbe le long d'un mur au jardin.

- Poursuivez les tailles de nettoyage des framboisiers.
- Taillez les pêcheurs et nectariniers en palmettes récemment plantés à une longueur de 45 cm avant le départ de la végétation.
- Taillez les agrumes après la fructification.
- Rabattez la vigne en taillant la tige principale à une hauteur de 30 à 40 cm et en ne conservant que deux rameaux latéraux opposés au sommet du cep. Taillez ces rameaux au dessus du 5ème bourgeon.
- Préparez et stockez vos greffons.

Multipliez: Bouturez les figuiers, en prélevant un morceau d'une dizaine de centimètres avec 2 ou 3 yeux et placez-les en terre en ne laissant dépasser que le bourgeon sommital.

- Marcottez les actinidias et les cassissiers par couchage d'une longue tige directement sur le sol au pied de la plante mère.
- Bouturez le grenadier en plaçant un rameau terminal de 25 cm dans un pot profond rempli d'un mélange de sable de rivière et de terreau. Ne laissez dépasser que le dernier œil du mélange.
- Greffez la vigne en fente ou à l'anglaise.

Récoltez les derniers kiwis.

- Continuez à visiter la réserve où sont entreposés vos fruits pour éviter que ceux qui pourrissent ne contaminent les autres. Aérez de temps en temps si possible.

Entretenez: Continuez les traitements d'hiver à base d'huile blanche sur les arbres n'ayant pas commencé leur végétation.

- Grattez la terre au pied des arbres fruitiers et apportez de l'engrais en étalant du compost ou du fumier bien décomposé sous la couronne à raison d'un kilo par m².
- Arrachez les vieux arbres trop épuisés pour fructifier.
- Traitez préventivement les poiriers, les pêcheurs, nectariniers et la vigne à la bouillie bordelaise .
- Continuez à chauler le tronc des arbres pour enlever mousses et lichens qui abritent champignons et parasites.
- Cernez les arbres ayant pris trop d'ampleur.

Février au bassin

Protégez: Continuez à vérifier que bulleurs et aérateurs soient en bon état pour protéger votre bassin de l'impact du gel et éviter les fissurations, le temps se réchauffe progressivement au cours du mois, mais de fortes gelées sont encore à craindre.

- Si le gel sévit fortement, continuez à verser une bassine d'eau chaude dans un recoin du bassin tous les jours pour créer des poches d'air sans faire de bruit ni occasionner de vibrations néfastes pour les poissons.

Entretenez: Continuez à retirer les feuilles mortes des nymphéas pour qu'elle ne pourrissent pas dans l'eau.

- Profitez des belles journées pour nettoyer les ornements du bassin ; les éléments en bois pourront ainsi être poncés et repeints, et les diverses statues débarrassées de leurs mousses et lichens à l'aide d'une brosse.
- Vérifiez tous les systèmes de protection contre le froid car le temps est encore très instable en cette saison.
- Assurez-vous du bon état de santé des plantes hivernées à l'abri ; rajoutez de l'eau si nécessaire et taillez toutes les parties brunies pour stimuler le départ de la végétation qui ne devrait plus trop tarder.
- Retirez les mauvaises herbes sur les bords du bassin, cette opération est facilitée après un épisode de gel.

Multipliez: Continuez les semis de graines de nénuphar et commencez à semer sur couche chaude ou dans une mini-serre chauffée, les graines de Lotus stratifiées le mois précédent si elles ont émis un germe.

- Commencez à repoter et diviser les plantes aquatiques hivernées. Installez les fragments de tubercules dans des pots individuels contenant le mélange adéquat pour chaque espèce et installez-les en pleine lumière à l'abri du gel.

Nourrissez Les températures ne devraient pas être encore assez chaudes pour envisager le nourrissage des poissons rouges et carpes koï, cependant, si une activité est constatée, vous pouvez commencer à les alimenter progressivement en ajoutant des vitamines aux préparations de base.

Surveillez: L'hiver fragilise les poissons, les parasites et bactéries survivent même en eau froide et les variations de températures peuvent induire leur réveil. Profitez des belles journées pour vérifier l'état de santé des poissons et pour isoler et soigner ceux qui seraient atteints de pathologies.

- Certains batraciens comme les grenouilles ou les crapauds vont rejoindre le bassin ou la mare pour s'y reproduire et déposer leurs pontes. Protégez les œufs et remettez à plus tard votre grand nettoyage de printemps si tel était votre intention.

Admirez le spectacle offert par les floraisons précoces des plantes de berges comme les primevères denticulata ou certains petits iris et le réveil de certains insectes déjà très actifs en cette saison.

Février au balcon et sur la terrasse

Plantez les griffes d'anémones et de renoncules dans des pots individuels ou au pieds de vos arbustes.

- Il est encore temps de planter les primevères et les pensées mais aussi les pâquerettes, les giroflées ou les myosotis bien plus rustiques que ce que l'on pourrait croire.
- Groupez-les par coloris en compositions dans de grands pots, ou dans d'anciennes bassines en étain pour un côté déco. Si vous avez oublié de planter des bulbes printaniers tels les muscaris, les jacinthes ou les narcisses, vous pourrez vous en procurer dans les jardinerie en boutons et les associer à vos compositions !
- Plantez les lys dans de grands pots bien profonds.
- Plantez et palissez une clématite le long de votre mur

Semez des muflers directement dans les jardinières.

- Semez à chaud, dans une mini serre chauffante à la maison des ageratum, des lobélia, des capucines et de pétunias dont vous ornerez vos suspensions et potées dès les beaux jours.

Anticipez: Commandez vos plantes en mini-mottes, c'est beaucoup plus économique et vous pourrez ainsi avoir un grand nombre de fleurs à installer sur votre balcon pour un coût réduit. Faites des commandes communes avec vos voisins : c'est plus sympa et cela permet d'obtenir un éventail plus important de plantes en les partageant !

- Commandez vos graines.
- Mettez vos bulbes de dahlias ou de bégonias tubéreux dans une caissette de tourbe humide dans un endroit abrité du gel et à la lumière pour démarrer leur végétation.

Protégez: Vérifiez vos protections et n'arrosez que si nécessaire surtout si vos plantes n'ont pas accès à l'eau de pluie ou après une période sèche.

- Continuez à protéger les pots avec du papier à bulles surtout si un coup de froid est annoncé.

- Ne laissez jamais d'eau dans les coupelles en cette période, les racines asphyxiées et déjà en souffrance seraient encore plus sensibles au gel.

Entretenez: Rabattez les bambous nains panachés en pots pour induire la formation de nouvelles feuilles bien marginées et éclatantes.

- Taillez les fuchsias et géraniums lierres entreposés dans le garage et recommencez à les arroser plus régulièrement pour les faire démarrer. Vous pouvez ajouter du compost en surface sur le terre, mais attendez encore au mois un mois avant de les repoter.
- Sortez progressivement vos plantes offertes en cadeau à Noël comme les poinsettias ou les hellébores qui ne supporteront pas bien longtemps l'air sec et chaud de l'intérieur.

Février au jardin d'intérieur

Arrosez: Augmentez doucement la fréquence de vos arrosages, la végétation démarre, mais prenez soin de laisser sécher le mélange à la surface du pot entre deux arrosages.

- Videz l'excédant d'eau dans les coupelles.
- Apportez de l'engrais à vos orchidées en fleurs. Une bonne technique pour les arroser consiste à plonger la base du pot dans une bassine d'eau à température ambiante contenant une dose d'engrais spécifique chaque semaine. Laisser la plante absorber l'eau pendant deux heures, puis replacer vos orchidées dans leurs cache-pots. Un doucheage du feuillage avec de l'eau toujours à température ambiante peut être effectué une fois par mois.
- Gardez les plantes grasses et cactus complètement au sec, il est encore bien trop tôt pour les arroser. Cependant si votre appartement est surchauffé et que vous observez des signes de flétrissements dus à un manque d'eau, vous pourrez les arroser une fois par mois, sans jamais laisser d'eau dans les coupelles
- Arrosez correctement vos clivias dont les premières hampes florales apparaissent ce mois-ci.
- Après la floraison, installez le poinsettia dans une pièce fraîche et apportez-lui de l'eau régulièrement.

Entretenez: Continuez à tailler les feuilles jaunies et les tiges flétries et profitez-en pour vérifier la présence de maladies ou parasites.

- Traitez les plantes atteintes avec un produit bio, coupez et brûlez les parties atteintes.
- Conservez les plantes à l'abri des courants d'air, les journées sont encore fraîches au mois de février.
- Rapprochez les plantes des fenêtres pour éviter qu'elles ne s'étiolent et tournez les d'1/4 chaque semaine pour qu'elles poussent harmonieusement.
- Surfacez les plantes qui poussent dans des pots trop grands pour être souvent déplacés. Pour cela, supprimez un peu de l'ancien mélange en surface et remplacez-le par une épaisse couche de bon terreau ou mieux, de compost.
- Aérez votre véranda ou votre serre pendant les belles journées.
- Vérifiez le collet de vos cactus qui peut parfois abriter des cochenilles farineuses. Si tel était le cas, munissez-vous d'un coton tige préalablement trempé dans un mélange d'alcool à brûler et de savon noir, et éliminez-les une à une.

Taillez les agrumes après la récolte en dégagant bien le centre pour faire pénétrer un maximum de lumière.

- Nettoyez les fuchsias et pélargoniums hivernés puis rabattez-les à 20 cm du sol. Ceci devrait provoquer le redémarrage de la végétation.
- Taillez le poinsettia après la floraison et profitez-en pour le bouturer.

Multipliez: Mettez en végétation les bégonias tubéreux et les dahlias dans un mélange léger et humide (tourbe + sable) et installez-les dans un endroit chaud et lumineux.

- Semez les bégonias "annuels".
- Semez en mini serre chauffée les bananiers, les abutilons, les fuchsias, les géraniums, les verveines ou les pétunias.
- Réalisez des boutures de vos plantes vertes de manière ludique : chlorophytum et pothos pourront être mis à raciner directement dans des verres d'eau alors que les saintpaulias ou les bégonias rex à feuillages ornementaux seront bouturés par incisions des feuilles posées sur de la terre légère et humide ; des plantules devraient bientôt apparaître !

Innovez: Commencez une collection de plantes carnivores, elles sont fascinantes et intriguent les enfants. Dans de bonnes conditions de culture elles se multiplieront d'elles-mêmes et vous gratifieront de leurs floraisons parfois très originales.

Février à la ruche

Janvier et février sont les mois de tous les dangers. Assez rapidement début janvier et même par un hiver rigoureux la ponte va redémarrer. D'une petite rondelle sur un cadre la ponte va passer en fonction des disponibilités en pollen à plusieurs cadres de couvain. Les populations d'abeilles grossissent inégalement il en va de même de la consommation des provisions. Selon leur caractère les colonies peuvent consommer plus ou moins, vérifier périodiquement le poids des colonies et n'hésitez pas à rajouter du candi au moindre doute.

Si vous avez des ruches à plateaux grillagé, vous pouvez pendant cette période mettre en place la trappe de fermeture pour aider les abeilles à tenir la température du couvain.

Important : Une intervention au rucher se fait par temps ensoleillé, une température supérieure à 15°C, pas de vent et de 14H00 à 16H00 l'après-midi. Si vous êtes débutant n'intervenez jamais dans d'autre condition, les abeilles toujours très douces et collaboratives mais elles peuvent, dans de mauvaises conditions, se transformer en un instant en insecte agressif et piquer tout le voisinage sans même que vous vous en rendiez compte sous votre combinaison.

Planter des échalotes : préparation du terrain

L'échalote aime les terrains peu humides et surtout bien drainés. Elle poussera mieux dans les terres sableuses et perméables, évitant ainsi tout risque de pourrissement dont elle est facilement sujette. Dix jours avant la plantation, retournez et labourez profondément votre terre en veillant à bien la désheber. N'ajoutez aucune fumure ni aucun engrais à votre sol. Au contraire, l'échalote redoute fumier ou compost qui la font pourrir.

Méthode de culture des échalotes : Les plantations se font : d'octobre à janvier pour l'échalote grise ; de février à mars pour l'échalote rose. Enfoncez les caïeux ou bulbes avec le doigt en respectant une distance de 10 à 15 cm entre chaque plant, puis donnez un léger coup de râteau sans tasser la terre.

Si certaines échalotes fleurissent, empressez-vous de couper la fleur qui épuise



la plante au détriment de l'échalote. Ce légume déteste la compagnie des pois, haricots et fèves et s'accorde très bien avec les carottes, les fraises et les laitues.

Quand et comment récolter vos échalotes : Quand les feuilles jaunissent et se dessèchent, généralement vers le mois de juillet, vous pouvez commencer la récolte qui se fait par arrachage, en tirant sur la base du feuillage.

Récoltez par temps sec et laissez sur place au soleil pendant un à deux jours puis un jour à l'ombre pour améliorer la conservation.

Comment conserver votre récolte d'échalotes : L'échalote se conserve dans un endroit frais à l'abri de l'humidité.

Vous pouvez soit : les étaler en une seule couche dans un cageot ; soit les réunir en bottes et les suspendre. Ce légume peut se conserver plusieurs mois.

Valeur nutritive de l'échalote : 60 calories pour 100 grammes. L'échalote est très riche en magnésium, potassium et en vitamines B6. Elle constitue un excellent tonocardiaque et possède des vertus antibiotiques. Elle possède également des propriétés apéritives.

- ne jamais arroser vos plants d'échalotes mais préférez un léger binage régulier ;
- plantez de préférence en lune décroissante, les jours-racines ;
- choisissez un emplacement très ensoleillé. Surtout si vous vivez au nord de la Loire ;
- si une échalote pourrie lors de la conservation, éliminez-la tout de suite afin d'éviter une contamination massive ;
- l'échalote grise est la variété qui se conserve le plus longtemps ;
- lorsqu'elles sont vertes, les feuilles s'utilisent en cuisine comme la ciboulette ;
- pour de meilleur résultat, changez l'emplacement de cette culture tous les ans

Oignon : semis, culture et récolte

Facile à cultiver, l'oignon fait partie des "basiques" de tout potager qui se respecte. Avec l'ail et l'échalote, il constitue un trio nécessaire pour relever la cuisine. Et comme en outre ses vertus profitent à notre santé...

Allium cepa : L'oignon (*allium cepa*) est une vivace de la famille des liliacées, qu'on pense originaire d'Asie centrale et que l'homme cultive depuis plus de 5000 ans. Formé d'un bulbe semi-enterré (qui nous intéresse pour sa consommation), il est complété par des feuilles creuses, une tige plus ou moins haute couronnée à la floraison par une grosse tête ronde constituée de petites fleurs blanches ou mauves.

Diurétique, anti-infectieux, stimulant : on lui prête bien des atouts. Il est riche en vitamines A, B et C, contient également des sels minéraux et des oligo-éléments (propriétés immunitaires et anti-oxydantes) et possède une action bénéfique avérée sur la peau, les cheveux, les ongles...

Différentes variétés

Il existe quantité de variétés d'oignons, qui se distinguent par leur taille, leur couleur, leur goût et leur période de maturité :

- les oignons jaunes sont vendus toute l'année. Ils sont récoltés en août et conservés au froid, entre -3 et 0°C, équeutés et secs, pour notre consommation hivernale.
- les oignons blancs sont des primeurs récoltés avant complète maturité. Se conservant peu, on les trouve dans le commerce entre avril et septembre.
- les petits oignons blancs sont vendus avec leurs feuilles, en botte, d'avril à juillet, puis au poids à l'automne.
- les oignons rouges, moins répandus quoique souvent plus doux, sont disponibles de juin à mars.

Méthodes de culture : Semis de printemps : On peut simplement cultiver l'oignon par semis. Celui-ci s'opère classiquement au printemps.

Les variétés blanches les plus hâtives seront semées en premier, puis les jaunes.

La récolte se fera tout l'été; vous garderez vos oignons au sec tout l'hiver.

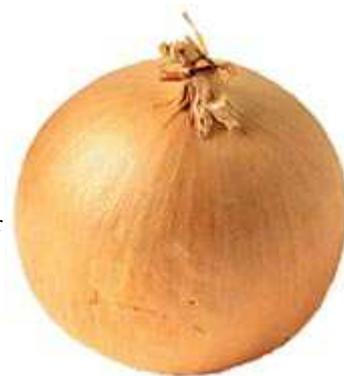
Semis de fin d'été : Si vous avez la chance d'habiter une région où l'hiver n'est pas trop rigoureux, vous pouvez également semer entre août et septembre, pour repiquer à l'automne. La récolte se fera alors au printemps suivant : intéressant, ceci permet de faire la jonction avec la production de l'année suivante !

Plantation de bulbes : Vous pouvez également avoir recours à la plantation de petits bulbes. C'est une méthode de culture encore plus simple. Plantez alors les bulbes tous les 10 cm, en ligne, en espaçant les rangées d'une vingtaine de cm.



partir de juin; les jaunes seront récoltés à partir de septembre, quand leurs tiges jaunissent. Astuce de conservation : s'il ne pleut pas, laissez-les sécher quelques jours posés à même la terre. Coupez ensuite les feuilles, et conservez-les en cagettes dans un endroit sec (lire : Conservation de l'ail, de l'oignon et de l'échalote). Récolte abondante : Pas besoin d'un immense jardin pour cultiver l'oignon. Le rendement moyen de l'oignon jaune est de 2 kg par mètre de culture !

Oignon rocambole - L'oignon rocambole est à coup sûr le plus original de tous les oignons. Pour le récolter, on n'arrache pas son bulbe



	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Semis		X	X	X				X	X			
Plantation			X	X								
Récolte				X	X	X	X	X	X			

Tableau récapitulatif →

Exigences : L'oignon affectionne les terres légères, bien drainées. Le plein soleil est indispensable à une bonne croissance.

L'arrosage sera réduit au strict minimum, trop d'eau faisant pourrir les bulbes. Vous le limiterez à la période de germination, et pour aider les jeunes plants d'oignons blancs à raciner en début d'été.

Récolte : En variant les espèces cultivées, vous pourrez avoir des oignons toute l'année, avec en outre le plaisir de déguster des variétés qu'on ne trouve plus dans le commerce. Les oignons blancs seront arrachés à





comme on le fait pour les autres oignons mais on cueille ses bulbilles aériennes. Cette plante étonnante saura apporter de la nouveauté au potager.
Un curieux oignon perpétuel : Originaire d'Europe méridionale et d'Égypte, cet oignon (*Allium cepa var. proliferum*) est une plante potagère vivace de la famille des Liliacées. Ses tiges vert bleuté de 50 à 80 cm de haut qui sont persistantes rappellent un peu la ciboulette. A la fin du printemps apparaissent à leur extrémité des inflorescences roses qui donnent ensuite 2 ou 3 étages de petits bulbes groupés par 4 ou 6 qui sont rouges à maturité. Ils semblent posés sur le bout des tiges et leur aspect échevelé est tout à fait curieux.

Culture – Plantation: De la fin février jusqu'en mars ou bien en octobre-novembre, plantez les bulbilles (ou les bulbes si vous avez divisé les touffes) en lignes distantes de 40 cm en les espaçant de 25 cm. Recouvrez de 3 cm de terre fine. En terre lourde, plantez sur butte pour évacuer l'humidité. Binez régulièrement. Les bulbes qui ne sont pas récoltés tombent au sol d'eux-mêmes lorsque les tiges sont sèches puis s'enracinent rapidement. Laissez en place 4 ou 5 ans puis replantez des

bulbilles ou des bulbes souterrains après avoir divisé les touffes.



Sol et exposition: Une bonne terre de jardin bien ameublie lui convient même s'il préfère les sols légers à tendance sableuse. Évitez les fumures fraîches qui entraînent un risque de pourriture. Privilégiez les situations ensoleillées nécessaires à la formation des bulbilles.

Rusticité: Très rustique, cet oignon tolère la sécheresse et résiste bien aux maladies. Évitez-lui la proximité des Fabacées (pois, haricots) qu'il n'apprécie pas.

Récolte: Récoltez les jeunes feuilles jusqu'à la floraison mais sans excès pour assurer la production de bulbilles. Cueillez les bulbilles de juillet à septembre. Rabattez ensuite le feuillage à 5 cm du sol. Les bulbilles secs se conservent au sec et au frais jusqu'à la fin de l'hiver.

Utilisation

Les feuilles s'utilisent de la même façon que la ciboulette. Les bulbilles arrivées à maturité se consomment comme les échalotes dont ils possèdent le goût délicat ; ils sont délicieux confits au vinaigre. Quant aux bulbes qui assurent la pérennité de la plante, leur saveur est forte et ils ne se conservent pas bien.

Taille de la bruyère

Taillez votre bruyère une fois l'an pour lui conserver son port dense et touffu. Intervenez à la fin de la floraison.

Taillez la bruyère à la fin de sa floraison : la bruyère d'hiver en mars-avril, la bruyère d'été en automne.

La tige est taillée en-dessous des fleurs fanées. La tige peut aussi être dégarnie. Il faut supprimer cette partie car elle restera nue l'an prochain encore.



Procédez branche par branche. Attrapez chacune à pleine main et taillez tout ce qui dépasse au-dessous de votre main.

N'hésitez pas à bien couper, la plante repartira sans souci et donnera une floraison encore plus généreuse l'année suivante.



← Bruyère d'hiver 'Darley Dale' Sa floraison dure de l'hiver au printemps et son feuillage persistant toute l'année.

Bruyère d'hiver 'Fursey' →

Variété très rustique et vigoureuse. Idéale en décoration hivernale grâce à sa longue floraison couleur lilas de décembre à mai

← Bruyère d'hiver rouge foncé- Variété très rustique et vigoureuse. Idéale en décoration hivernale grâce à sa longue floraison magenta qui dure jusqu'au printemps.

Bruyère d'été 'Marlies' →

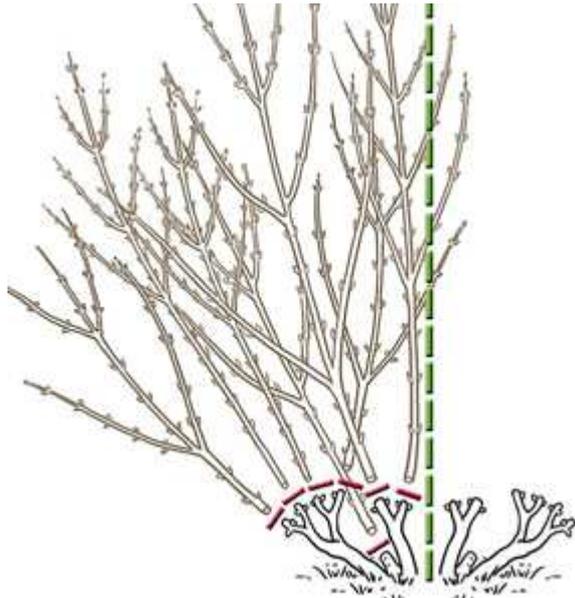
Elle se couvre de jolis épis rouge rubis d'août à octobre. Les fleurs restent ensuite sur le plant et prennent une teinte brune pendant l'hiver, en camaïeu des nuances automnales.

← Bruyère d'hiver 'Silberschmelze' - Une très belle variété de bruyères rustiques et vigoureuses : *Erica x darleyensis* 'Silberschmelze'. Des bruyères idéales en décoration hivernale grâce à leur longue floraison blanche qui dure jusq



Rabattre le pérovskia

Ce petit arbuste, très touffu, se couvre de nombreuses petites fleurs bleues en fin d'été. Pour qu'il conserve une forme buissonnante régulière, la suppression des tiges est nécessaire chaque printemps.



Matériel : sécateur, scie d'élagage, produit cicatrisant, bêche ou griffe engrais pour arbustes

Conseil : Le rabattage des rameaux du pérovskia est d'autant plus nécessaire que la partie supérieure des tiges meurt chaque hiver. Cette taille favorise aussi l'émission d'épis floraux plus grands.

Bon à savoir : Très rustique, cet arbuste peut être planté en toutes régions. Mais attendez que les dernières gelées soient passées pour entreprendre votre taille.

Couper toutes les branches

Haut d'un bon mètre, le pérovskia demande une taille sévère chaque année pour conserver une forme touffue, bien garnie dès la base. Prenez un

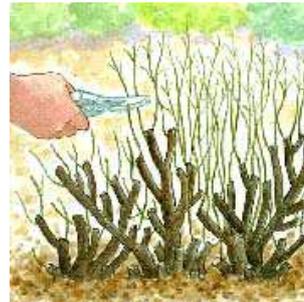
sécateur très bien aiguisé et coupez toutes les branches le plus près possible du sol.



Supprimer les parties les plus âgées

Labourer

Couper les nouvelles tiges



décompacter le sol et aérer les racines. Incorporez un engrais pour arbustes que vous pouvez enfouir par un léger griffage.

Deux ou trois semaines après cette taille sévère apparaissent de nouvelles tiges. Procédez de nouveau à une coupe en taillant à 5 ou 10 cm de façon à provoquer le départ de rameaux plus nombreux pour que l'arbuste soit bien garni dès sa base.

N'hésitez pas aussi à supprimer les parties les plus âgées. Il y a peu de chance qu'elles produisent de nouveaux bourgeons. Une scie d'élagage est peut-être alors utile ainsi qu'un produit cicatrisant à passer sur les plus larges coupes.

Profitez de cette intervention pour effectuer un labour superficiel au pied de votre arbuste, de façon à

Taille des hortensias macrophylla

Avec leurs grosses têtes rondes, les hortensias garnissent les massifs de fleurs éclatantes qui apparaissent en juin et durent jusqu'en automne. La taille permet d'obtenir une floraison régulière.

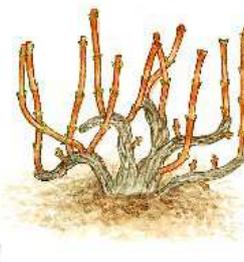


Taille de l'hortensia arborescens 'Annabelle' - F. Marre - Rustica - Le Bois Pinard - Marie Marcat

Matériel :
sécateur
produit cicatrisant

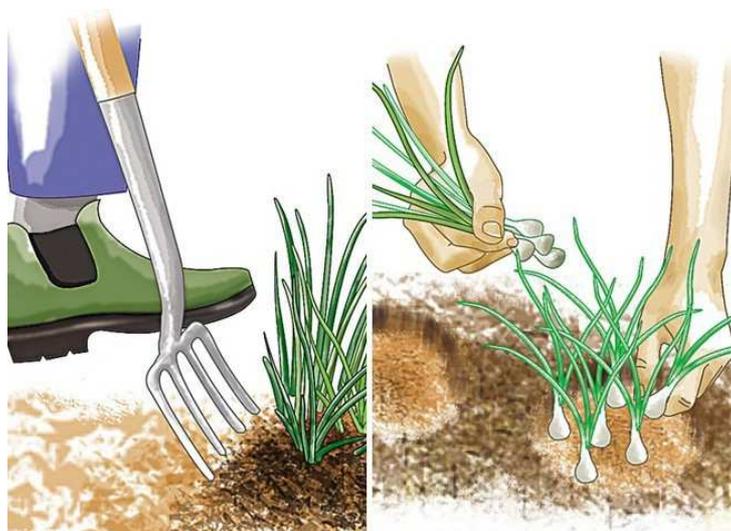
Conseil :
Même si les rameaux nés après la taille ne portent des fleurs que l'année suivante, il est préférable de ne pas se précipiter pour effectuer cette coupe en automne. En effet, les tiges ayant porté des fleurs protègent les bourgeons des grands froids durant tout l'hiver.

Bon à savoir :
Plus l'arbuste est âgé, plus vous pouvez le tailler sévèrement, les inflorescences étant alors plus grosses.



La taille des hortensias se pratique de préférence après la floraison dans les régions tempérées. Dans celles où les gelées sont assez rudes, mieux vaut attendre le printemps. Les rameaux florifères sont ceux produits l'année précédente. Raccourcissez les rameaux ayant porté des fleurs en les taillant au-dessus d'une paire de gros bourgeons bien formés. N'ayez pas peur de les couper sur 30 cm de longueur de façon à garder une forme arrondie au buisson. Profitez de cette opération de taille pour aérer la touffe et lui redonner une silhouette régulière. Coupez les tiges faibles ou mal formées au-dessus de bourgeons situés près de la souche. Supprimez aussi les branches qui naissent au centre du buisson de façon que l'air circule librement. Sur les pieds âgés, renouvelez les branches principales en coupant, près de la base, les tiges les plus anciennes, qui sont aussi les moins productives. Taillez également au-dessus de bourgeons sains les rameaux endommagés par les gelées. Passez un produit cicatrisant sur les plus grosses coupes. Quelques astuces: laissez les fleurs fanées en place jusqu'à la taille en début d'année suivante, cela permet de protéger les tiges contre les maladies et le froid. Taillez chaque année vos hortensias adultes de façon à ce que leur végétation se renouvelle régulièrement. Vous aurez ainsi de magnifiques hortensias bien compacts et fleuris pendant de longues années.

Division du perce-neige



Cette petite plante bulbeuse fleurit tôt dans la saison hivernale, même lorsque le sol est recouvert de neige. Elle forme des touffes qui restent en place plusieurs années, mais doivent être divisées pour fleurir davantage. Procédez à la division peu après la fin de la floraison, lorsque le feuillage vert permet de sortir facilement les bulbes de terre.

Matériel : fourche-bêche, sécateur, sachets en papier

Conseil : Il n'est pas nécessaire de diviser la touffe de perce-neige tous les ans. Mieux vaut la laisser en place au moins 3 ou 4 ans, pour qu'elle s'épaississe. En revanche, passé ce délai, les tiges se gênent et la touffe devient moins jolie.

Bon à savoir : Les petits bulbes de perce-neige sont très appréciés des rongeurs. Pour être certains de les retrouver intacts à l'automne,

enfermez-les dans un meuble, ou suspendez-les à une poutre, dans un filet, hors d'atteinte. Pour un meilleur effet, plantez beaucoup de bulbes...

Diviser les touffes de perce-neige

Ne pas endommager les petits bulbes

Séparer les bulbes

Planter les perce-neige



Diviser la touffe de vos perce-neige si elle devient trop importante. Procéder au début du printemps : plus tard en saison, les

feuilles auront disparu et vous ne retrouverez plus vos bulbes. Attendre que les feuilles soient complètement fanées avant d'agir. Avec une fourche-bêche, soulever la touffe. Opérer avec précaution, en vous plaçant suffisamment loin des feuilles pour ne pas endommager les nombreux petits bulbes. Sorter le tout et secouer bien pour éliminer toute la terre qui y adhère. Cette touffe comporte, à sa base, de nombreuses bulbilles. Avec un sécateur, couper toutes les feuilles séchées. Séparer une à une ces bulbilles. Les plus petites peuvent être remises en culture dans un récipient contenant un mélange de sable et de terre. Replanter immédiatement les perce-neige à un autre endroit, au soleil ou à la mi-ombre. Ameublir la terre, ajouter un peu de compost et ouvrir des trous. Enterrer les bulbes à 5 cm de profondeur, de sorte que la partie blanche des feuilles ne soit plus visible. Tasser et arroser. Repérer les emplacements : les perce-neige seront invisibles quand les feuilles auront jauni.

Vous pouvez aussi les conserver jusqu'en automne dans des sachets en papier, dans un local sec et aéré, à l'abri des rongeurs. Vous les planterez en même temps que les tulipes.

Comment planter les cornes d'anémones...



A faire au printemps ou à l'automne

Les anémones sont principalement vendues sous forme de cornes déshydratés. Ces bulbes ont besoin d'absorber de l'eau avant d'entrer en végétation. Faites-les tremper dans de l'eau tiède pendant 24 heures. Avant de les planter, essuyez l'excédent d'eau. Repérez les cicatrices foliaires qui indiquent la présence du bourgeon qui doit être placé au dessus.



Consignes de plantation des bulbes d'anémones

Sol légèrement acide bien drainé: Plantez les bulbes d'anémones dans un sol bien drainé. Si des flaques subsistent cinq à six heures après une forte pluie, trouvez un autre emplacement. Vous pouvez également ajouter de la matière organique à la terre, de manière à relever le niveau de 5 à 7,5 cm et à améliorer ainsi le drainage. La sphaigne, le compost, les écorces ou le fumier en décomposition sont tous adaptés et largement disponibles. Un sol légèrement acide, enrichi de compost, est parfait pour les anémones.

Plein soleil: Plantez les bulbes d'anémones à un emplacement aussi ensoleillé que possible.

Consignes d'entretien des anémones : Mettez les bulbes d'anémones à tremper avant de les planter

Mettez les bulbes d'anémones à tremper pendant quelques heures dans une eau tiède pour les revigorer. Creusez et plantez vos bulbes d'anémones à une profondeur de 2,5 à 5 cm. Peu importe le sens dans lequel vous plantez les bulbes d'anémones. Quelle que soit leur position, les bulbes trouvent naturellement par où pousser.

Continuez à arroser pendant l'automne et attendez le printemps: Une fois les bulbes d'anémones plantés, arrosez-les généreusement en humidifiant bien le sol. Les racines se forment à l'automne, elles sont étroitement suivies par le feuillage. Les

fleurs apparaissent au printemps.

Des fleurs d'anémones en bouquets: Lorsque les anémones sont en fleurs, vous pouvez les couper pour en faire des bouquets si vous le souhaitez. Cela n'endommage pas les plantes. Arrosez régulièrement les anémones lors de la première saison de pousse, de manière à établir un système racinaire étendu, en profondeur.

Laissez le feuillage jusqu'à la fin de l'été: Une fois la floraison terminée, laissez le feuillage, ne le coupez pas. Les feuilles, fines comme de la dentelle, recueilleront la lumière du soleil et apporteront les nutriments nécessaires à la floraison de l'an prochain. Arrosez dans la mesure nécessaire.

Les feuilles d'anémones jaunissent et meurent vers la fin de l'été et les anémones entrent en dormance. Vous pouvez alors retirer le feuillage. Vos anémones restent en dormance pendant les mois d'automne et d'hiver avant de commencer le cycle de pousse suivant.



Protéger et récolter le poireau d'hiver

Résistants au froid, les poireaux d'hiver sont conservés en place durant toute la mauvaise saison pour être récoltés au fur et à mesure des besoins. En les couvrant, vous pourrez les arracher même par temps de gel.

Matériel :
tunnel plastique
feuilles
paille
tourbe
fourche-bêche

Conseil :

Pour avoir un fût bien blanc, buttez légèrement vos poireaux avant de poser votre protection hivernale.

Bon à savoir :

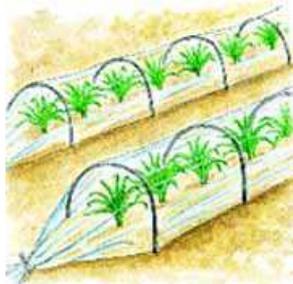
En fin d'hiver, s'il vous reste quelques poireaux qui vous gênent pour entreprendre de nouvelles cultures, arrachez-les tous et mettez-les en jauge. Ils peuvent rester ainsi encore deux ou trois semaines.

S'ils résistent sans problème au gel, il est préférable de recouvrir les poireaux d'hiver pour pouvoir les récolter quel que soit le temps. Le mieux est de disposer sur les rangs un tunnel plastique que l'on retire lors de l'arrachage.

Une solution plus économique consiste à étaler sur la planche de légumes une couverture faite de feuilles mortes. Choisissez des feuilles à décomposition lente comme celles du platane ou du charme. Une épaisseur de 20 à 30 cm est suffisante.

Si vous ne disposez pas de feuilles, utilisez de la paille, de la tourbe ou un film de protection en non-tissé. Découvrez lors de la récolte et recouvrez ensuite. Lorsque les fortes gelées ne sont plus à craindre, enlevez cette protection, car l'humidité permanente risque d'entraîner la pourriture des légumes.

Disposer un tunnel en plastique Couvrir de feuilles mortes Enlever la protection lorsque les gelées ne sont plus à craindre Récolter les poireaux d'hiver



L'arrachage des poireaux se fait avec une fourche-bêche. Si, malgré votre protection, vos poireaux paraissent gelés, laissez-les

quelques heures dans un local non chauffé, jusqu'à ce qu'ils aient repris un aspect normal ou mettez-les à tremper dans de l'eau à peine tiède.

Tailler en douceur le noisetier

Une taille facile pour des noisettes à profusion !

La taille du noisetier pose peu de problèmes. La fructification s'opère facilement, sans alternance. De manière générale, il suffit d'aérer la charpente pour que les rayons de soleil y pénètrent bien. Pour le noisetier, le basculement de la branche fructifère est inutile. Le noisetier possède en effet un port buissonnant ou bien érigé. Dans les deux cas de figure, vous le taillerez légèrement.



Les bons gestes : • Pour les noisetiers conduits en buisson, il est important de créer un puits de lumière pour favoriser la croissance des jeunes pousses.

• Pour les noisetiers à port érigé, les puits de lumière assurent la régénération de l'arbre.

• Si vous devez supprimer une branche fructifère, taillez jusqu'à la base pour permettre aux nouvelles branches de s'installer.

• Élaguez les branches trop basses à mesure que l'arbre vieillit.

• Il est inutile d'arquer les branches fructifères.

Renouveler la fructification : Pour restaurer les vieux noisetiers, il est conseillé de rabattre progressivement les branches trois années de suite. Une taille sévère n'est pas recommandée.

Quand opérer ? La taille est effectuée en hiver, en dehors des périodes gélives et avant le démarrage de la végétation.

L'huile blanche

Les huiles blanches sont des huiles minérales paraffiniques dérivées du pétrole. Elles ont des propriétés insecticides et acaricides : elles sont utilisées en traitement d'hiver sur les arbres et arbustes, et sont tolérées en agriculture biologique.

Que sont les huiles blanches ? Les huiles minérales, donc font partie les huiles dites "blanches", sont obtenues selon un procédé de raffinage du pétrole très poussé (fractionnement, distillation...). Elles constituent le principal ingrédient (95%) de certains produits de traitement généralement commercialisés sous le nom d'"huile insecticide", de "traitement d'hiver" ou d'"anti-cochenilles".



ne faut pas confondre l'huile blanche avec le lait de chaux ou blanc arboricole : ce sont deux produits bien différents (lire notre fiche : Le de chaux).

Mode d'action : Les huiles blanches recouvrent les formes hivernantes parasites (oeufs, larves, adultes) d'un film huileux qui obstrue leurs canaux respiratoires, empêchant ainsi les échanges gazeux et provoquant la mort par asphyxie. Elles fragilisent aussi la paroi des oeufs, qui sont alors plus sensibles aux agressions climatiques (froid

notamment).

mode d'action de ce produit de traitement est donc physique, et l'huile blanche ne fait pas l'objet d'un classement toxicologique. Elle n'engendre pas de résistance chez les parasites visés et n'est que faiblement toxique pour

l'environnement (si l'on respecte bien le mode d'emploi !), et elle peut être utilisée au jardin bio. Certes, son mode d'action n'est pas sélectif : elle est susceptible de détruire également des insectes auxiliaires, mais ceux-ci sont peu présents sur les arbres et arbustes au moment du traitement, qui est à réaliser en hiver.

Utilisations au verger et au jardin d'ornement : Les huiles insecticides peuvent être appliquées sur tous les arbres fruitiers, pour détruire les parasites (insectes, notamment les chenilles et les pucerons lanigères, mais aussi acariens comme les araignées rouges) qui hivernent sur le tronc, les branches et les bourgeons. Elles permettent donc réduire les risques d'attaque au printemps, d'autant qu'elles possèdent une action répulsive. Elles ont également, quoique dans une moindre mesure, des propriétés antifongique, en inhibant la germination des spores des champignons pathogènes (prévention des maladies cryptogamiques).



Il
lait
des
Le

On peut en outre les employer au jardin d'ornement, sur les arbres et les arbustes ; elles sont particulièrement indiquées pour lutter contre les cochenilles chez les agrumes.

Mode d'emploi : En général, les huiles insecticides sont vendues sous forme de concentré émulsionnable à diluer dans de l'eau (respectez bien les dosages préconisés par le fabricant), à vaporiser sur les végétaux à traiter, après la chute des feuilles et/ou en fin d'hiver. Traitez vos arbres et arbustes par temps calme (pas de vent), sec et doux (10°C environ, et dans tous les cas hors période de gel). Veillez à bien mouiller l'ensemble de l'arbre, en insistant sur l'écorce, pour atteindre les parasites nichés dans les anfractuosités.

Arbres : traitement d'hiver



Les traitements d'hiver sont essentiels pour le bon état sanitaire de vos arbres, notamment les fruitiers. Au-delà des produits à pulvériser, découvrez une série de mesures allant "dans le bon sens"...

Soins préliminaires mais essentiels

Ramassage des feuilles mortes Si ce n'est déjà fait à cette époque de l'année, ratissez sous les arbres pour ramasser les feuilles mortes, et brûlez ces dernières si l'arbre portait des maladies. Dans le cas contraire, elles peuvent enrichir le compost.

Suppression des fruits momifiés: Oter les fruits momifiés sur l'arbre est impératif. Ils constituent en effet un foyer d'infection important, qui pourrait causer l'apparition de maladies la saison prochaine. Faites-les tomber en vous aidant d'un bâton.

Brossage de l'écorce: Grattez l'écorce du tronc et des branches à l'aide d'une brosse type "lave-pont" ou carrément en fer. Ceci a pour but d'éliminer toutes traces de mousses et lichens, dont la présence est parfois annonciatrice de parasites.

Plaies à cicatiser: Durant ces opérations de nettoyage, vous repêrerez inmanquablement des plaies. Curetez en profondeur avec un outil bien propre, et appliquez un cicatrisant de type

goudron de Norvège ou mastic. Faites de même avec toutes les coupes produites par vos opérations d'élagage.



Produits de traitement

Huile blanche: C'est le "traitement d'hiver" par excellence. Elle permet l'élimination de tous les parasites installés dans les creux de l'écorce des arbres, et prévient l'apparition de parasites. Ce produit composé essentiellement d'huile blanche de pétrole est assez corrosif; diluez-le soigneusement et n'augmentez pas les doses indiquées.

La pulvérisation s'opère une première fois en décembre, une deuxième fois en février en diminuant le dosage.

Bouillie bordelaise: Ce n'est pas le produit miracle, mais il est vrai qu'une bonne pulvérisation de bouillie bordelaise en février, avant le débourrement, constitue une mesure efficace contre la tavelure, la cloque et le mildiou. Surtout si elle vient en renfort de celle pratiquée à l'automne, à la chute des feuilles.

Lait de chaux / blanc arboricole: Très efficace également pour lutter contre les parasites et les maladies, le lait de chaux constitue un utile traitement d'hiver, généralement réservé aux arbres fruitiers. Un peu compliqué à préparer, il existe sous une forme prête à l'emploi : le blanc arboricole.

*Promesses futures...*Après ce grand nettoyage et ces traitements, les arbres devraient démarrer leur végétation dans les meilleures conditions.

Comment semer des graines de lotus ?

Parmi toutes les plantes aquatiques qui sont susceptibles de pousser dans un bassin d'agrément, le lotus et le nénuphar sont sans conteste des stars. Chargé de symboles, le lotus est un enchantement. Ses immenses feuilles qui font perler les gouttes d'eau et ses grandes fleurs aux tons roses en font un élément de choix dans un bassin d'agrément. Semons



Étapes de réalisation

1- Fournitures : Graines - Eau non calcaire

Vous pouvez obtenir des pieds de lotus à partir de graines, la méthode n'est pas bien compliquée, elle demande juste quelques attentions et présente l'avantage d'être peu onéreuse.

Commencez par sélectionner des graines en bon état : celles qui sont cassées, fendues ou poreuses ne donneront aucun résultat, vous pouvez les jeter.

2- La couche vernissée qui entoure et protège la graine doit être affinée pour permettre une bonne germination : frottez cette enveloppe avec du papier de verre mais allez-y doucement pour ne pas endommager la pulpe qui se trouve à l'intérieur de la coque. Si vous n'avez pas de papier de verre sous la main, utilisez une lime à ongle, le résultat sera satisfaisant.

3- Cette opération sur la coque étant terminée, il faut ensuite mettre les graines de lotus dans un verre d'eau (non calcaire de préférence), la germination commence en principe au bout de quelques jours mais cela peut être bien plus long, il faut être patient et surtout faire tremper plusieurs graines pour avoir un minimum de résultat.

4- Quand le germe commencera à sortir, placez les graines dans un récipient transparent de type bocal, laissez-les dans de l'eau que vous changerez très régulièrement pour qu'elle reste bien claire et exposez ce contenant à la lumière et à la chaleur.

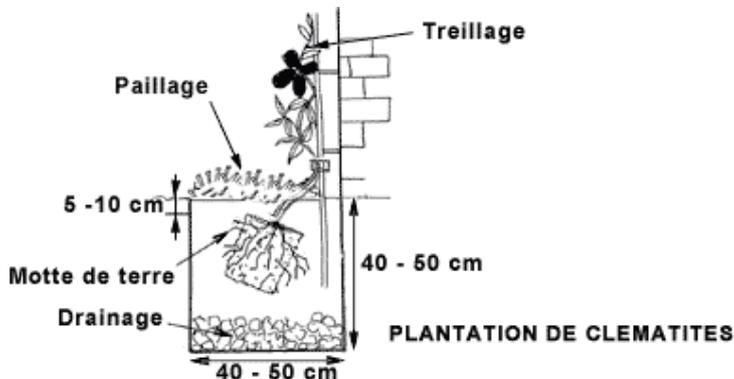
Quand les tiges atteindront une vingtaine de centimètres, placez chaque graine dans un godet rempli de terre argileuse en faisant bien attention de ne pas casser la tige.

Immergez dans le bassin votre pot contenant le lotus en le calant bien avec des cailloux. conditions possibles; la première garantie d'une récolte abondante et saine!

Clématite : la reine des lianes

La clématite est une plante grimpante volubile de toute beauté grâce à sa floraison. La plantation, la taille et l'entretien de la clématite sont autant de petits gestes qui amélioreront considérablement la floraison.

En résumé, ce qu'il faut savoir : Nom : Clematis, Famille : Renonculacées, Type : Grimpante, Hauteur : 2 à 12 m, Exposition : Ensoleillée, Sol : Profond et frais, Feuillage : Caduc ou persistant, Floraison : Mars à octobre



Plantation de la clématite :

A l'automne ou au printemps, en dehors des périodes de gel, dans un mélange de terre du jardin et de terreau.

L'idéal, et c'est même indispensable, est que le pied reste à l'ombre. Planter d'autres fleurs autour du pied le maintiendra au frais.

Si le pied est soumis aux rayons du soleil, couvrez-le par exemple d'une tuile ou quelques pierres.

- Distancez le pied de son support de 20 à 30 cm environ
- Inclinez le pied vers le mur ou le support sur lequel elle va grimper
- Une fertilisation dès la plantation avec un peu de compost ou de fumier déshydraté permet une meilleure reprise

- Le marcottage et le bouturage sont faciles à réaliser avec la clématite.

Culture de la clématite en pot : Il est tout à fait possible de cultiver la clématite en pot même si certaines variétés comme *Clematis Alpinas* sont plus adaptés grâce à leur faible croissance.

- Un bon terreau pour plantes fleuries est nécessaire
- Le pot doit être percé au fond et d'un diamètre suffisant
- Un rempotage tous les 2 à 3 ans s'avèrera nécessaire pour que votre clématite en pot puisse continuer à grandir et fleurir

Taille et entretien de la clématite : La taille est nécessaire pour favoriser la floraison et la ramification.

Plus on taille la clématite, plus elle fleurit.

- Elle s'effectue à la fin de l'hiver, en général courant février, et avant le départ de la végétation
- Rabattre les tiges ayant fleuri l'année précédente à environ 50 cm du sol

Pour les clématites à petites fleurs (floraison printanière), taillez en été après la floraison en éliminant le bois mort et les tiges trop envahissantes et en rabattant les tiges âgées à 1/3.

A savoir sur la clématite : Cette plante grimpante est caractérisée par une floraison abondante et généreuse.

La multiplicité des espèces donne un large choix de couleurs et de formes, mais également 2 périodes de floraison distinctes, le printemps et l'été. La clématite propose un grand choix de taille, des plus petites ne dépassant pas 2,5 m de haut aux plus grandes qui peuvent dépasser 10 m de hauteur.

On trouve également des clématites à grandes puis à petites fleurs ce qui en fait une quantité innombrable de variétés, toutes aussi belles les unes que les autres.

D'une grande rusticité, les clématites conviennent à la plupart des climats car même si la ramure vient à geler, elles repart souvent à la base sans aucun souci.

Les clématites trouvent légitimement leur surnom de Reine des lianes.

Arrosage de la clématite : L'arrosage est recommandé durant les 2 premières années, mais aucun apport d'engrais n'est nécessaire; ce qui en fait une plante facile d'entretien.

- En pot on doit arroser régulièrement, surtout en été
- Maintenez la terre légèrement humide
- Toujours couvrir le pied avec un objet comme une tuile ou une pierre afin de garder la fraîcheur

Conseil malin à propos de la clématite :

Vous pouvez palisser la clématite afin de garder une bonne orientation tout au long de sa croissance !

Votre orchidée s'entretient facilement

Suivez les instructions ci-dessous pour profiter encore plus longtemps de votre achat ou cadeau.

Luminosité

Une orchidée a besoin de lumière pour produire l'énergie nécessaire au développement de son feuillage et de ses splendides fleurs. Mettez donc votre orchidée dans un endroit clair, mais jamais en plein soleil. L'emplacement idéal est devant une fenêtre à l'est : d'abord beaucoup de lumière et



plus tard dans la journée, justement quand le soleil tape, de l'ombre.

Température

Les orchidées sont des plantes tropicales ou subtropicales. La température ambiante idéale est de 20 à 22 °C. Veillez à ce qu'elle ne soit jamais inférieure à 16 °C et ne dépasse jamais 30 °C. Un soleil estival ardent peut causer une brûlure des feuilles. En été, vous pouvez mettre votre orchidée soit derrière un fin rideau pour lui procurer de l'ombre, soit plus au milieu de la pièce.

Arrosage

L'arrosage est très facile. Le mode d'arrosage est le même pour toutes les espèces que vous trouverez sur le site www.mon-orchidee.fr.

La fréquence de l'arrosage varie selon la saison :

- En été, une fois tous les 5 à 7 jours suffit.

- En hiver, une fois tous les 7 à 10 jours suffit.

- Au printemps et à l'automne, variez l'arrosage en fonction du jour plus long (davantage d'eau) ou plus court (moins d'eau)).

La meilleure façon d'arroser est de baigner la plante dans de l'eau du robinet tiède. Laissez la plante quelques minutes dans l'eau puis faites-la bien égoutter. La motte doit s'être déshydratée avant de renouveler l'arrosage. Les substrats plus grossiers sèchent plus vite et demandent donc un arrosage plus fréquent.

Attention : Si l'eau du robinet contient beaucoup de chlore ou de calcaire, utilisez de préférence de l'eau de pluie.

Apport d'engrais

Votre orchidée a besoin d'un engrais spécial orchidées une fois par mois. Réduisez la quantité de moitié en hiver. Le meilleur engrais pour orchidées est de composition suivante : azote 5 %, phosphore 6 % et potassium 7 %. Les composants et leur proportion sont toujours mentionnés sur l'emballage contenant l'engrais. Dissolvez l'engrais dans l'eau et plongez la plante dans la solution.

Rempotage

Le mélange de culture pour orchidées est composé d'écorce et de morceaux de tourbe. Il est important que ce mélange soit très aéré. N'utilisez donc jamais de terreau ordinaire. Des substrats pour orchidées prêts à l'emploi sont en vente dans les jardinerie et chez les fleuristes.

Le repotage est nécessaire dans deux cas :

1. Quand la plante devient trop grosse pour le pot.

2. Après la floraison, quand votre orchidée au bout d'un certain temps ne développe plus de tige florale.

Sortez minutieusement la plante du pot en évitant d'endommager les racines. Éliminez les racines mortes ou en mauvais état. Notre film d'instructions vous montre le meilleur procédé. Après le repotage, arrosez moyennement les trois ou quatre premières semaines.

Racines aériennes

La plupart des orchidées sont des plantes dites épiphytes, c'est-à-dire que, dans la nature, elles poussent sur des arbres ou des roches. Les plantes épiphytes ont pour caractéristique de développer des racines au-dessus du sol, à l'air libre. Ces racines sont nécessaires à la plante puisqu'elles lui procurent eau et lumière pour son développement. Il ne faut donc pas les couper.

Les cochenilles farineuses sur les plantes d'intérieur

Les cochenilles farineuses sont des insectes suceurs qui peuvent causer des dommages importants aux plantes d'intérieur. Comme le corps de ces insectes est recouvert d'une protection cireuse, les insecticides de contact les plus utilisés sont inefficaces.

Description: Nom commun: cochenilles farineuses, Nom scientifique: *Planococcus citri*, *Pseudococcus longispinus*, Nom anglais: mealybugs

Petit insecte blanchâtre au corps aplati et annelé. Le corps de la cochenille farineuse est protégé par des filaments de cire blanche ou gris rosâtre. Les femelles constituent la majorité de la population, sont mobiles et peuvent se déplacer en marchant sur la plante. Elles se fixent habituellement près des noeuds et aux intersections des tiges pour s'alimenter. La reproduction des cochenilles farineuses est rapide. Dans la maison, il peut y avoir plusieurs générations par année. Les oeufs sont pondus dans une masse de filaments cireux. Une plante infestée par les cochenilles farineuses donne l'impression d'être

couverte de minuscules boules de ouate.

Hôtes préférés: Les cochenilles farineuses peuvent s'attaquer à plusieurs plantes tropicales. Elles sont fréquentes sur les plantes succulentes et les cactus. Les orchidées, les ficus, les palmiers et les violettes africaines sont aussi appréciés par ces insectes.

Dommages: La plante attaquée s'affaiblit progressivement et son feuillage jaunit ou se décolore.

- Les cochenilles farineuses produisent du miellat, un liquide clair et collant. Lorsque le miellat est abondant, il se couvre parfois de fumagine, un champignon qui a l'apparence d'une poussière noire.

- Les cochenilles farineuses peuvent être le vecteur de maladies virales.

Dépistage: Ces insectes sont visibles à l'oeil nu, mais le début d'une infestation peut facilement passer inaperçu. Comme la multiplication du ravageur peut être très rapide, il est important d'inspecter régulièrement les feuilles et les tiges des plantes d'intérieur. La présence de miellat peut être l'indice d'une infestation.

Seuil de tolérance: Intervenez dès que ces ravageurs sont visibles afin d'éviter que

le problème s'aggrave.

Mesures préventives et contrôle écologique:

- Inspectez méticuleusement toutes les plantes que vous achetez ainsi que celles qui ont passé une partie de l'été à l'extérieur.

- Évitez les blessures, les tailles sévères et les fertilisants riches en azote. Ils favorisent la croissance des pousses tendres qui plaisent particulièrement aux cochenilles farineuses.

- Lorsque les infestations sont importantes, taillez et jetez les tiges ou les feuilles fortement attaquées.

- Si vous devez tailler vos plantes, assurez-vous de désinfecter l'outil fréquemment avec de l'alcool à friction (alcool isopropylique à 70 %).



- Isolez les végétaux infectés dans une pièce fraîche. Les cochenilles farineuses peuvent marcher d'une plante à l'autre. Les jeunes nymphes sont particulièrement mobiles.
- Avant de faire tout traitement, réduisez la température et assurez-vous que les plantes ont bénéficié d'un arrosage suffisant.
- Le traitement le plus simple et le plus efficace consiste à brosser vigoureusement les tiges avec un savon insecticide ou une solution d'alcool à 5 %.
- Après avoir éliminé tous les insectes visibles, combinez 20 ml de savon insecticide à 20 ml d'alcool à friction dans un litre d'eau. Pulvériser abondamment toutes les parties de la plante. Le traitement par pulvérisation doit être répété tous les cinq jours, pendant trois ou quatre semaines.
- L'huile horticoles, fortement diluée, a la propriété de dissoudre la protection cireuse des cochenilles farineuses. Cependant, ce traitement peut être toxique pour un grand nombre de plantes d'intérieur. Si vous désirez utiliser un traitement à l'huile, faites d'abord un test sur une partie de la plante et attendez quelques jours. Cessez le traitement si la partie traitée jaunit ou se décolore. Respectez les recommandations du fabricant concernant l'utilisation sur les plantes d'intérieur.



L'entreprise Plant-Prod (www.plantprod.com/FR) a commercialisé un insecte prédateur de la cochenille farineuse. Le *Cryptolaemus montrouzieri* est un coléoptère de couleur sombre, mesurant environ 4 mm. Il se nourrit de cochenilles, de kermès et de pucerons. Pour que l'introduction du prédateur donne de bons résultats, il ne faut pas avoir utilisé de traitements insecticides au cours des derniers mois. Ce type de solution peut être utile lors de fortes infestations sur un grand nombre de plantes, mais son usage risque d'être complexe à l'intérieur d'une résidence. Les spécialistes hésitent à la recommander car ces insectes risquent de devenir un problème lorsque les cochenilles auront disparu!



Bien démarrer son premier potager

Le printemps approche et le jardinier se prépare à installer son potager... Semer ? Planter ? Variétés anciennes ou nouvelles ?

Comme chaque année, le printemps approchant, le jardinier se demande s'il doit semer ou planter certains légumes et comment choisir entre variétés anciennes ou hybrides F1 super résistants. Voici quelques repères pour s'y retrouver...

Vous avez déjà acheté vos sachets de graines et vous savez où vous procurer, sur le marché ou en jardinerie, quelques barquettes de plants de tomates. Il ne vous reste plus qu'à préparer votre potager pour les productions à venir. Dans un premier temps, vous devrez travailler le sol, le bêcher puis l'ameublir, l'affiner.

Un peu de patience : Avant que vous ne commenciez les travaux de préparation, la

terre doit être bien ressuyée. Ce qui peut être assez long dans les terrains argileux. Sachez attendre, car lorsque ce type de sol est bien réchauffé, il devient particulièrement accueillant pour les plants et les graines. En revanche, si vous semez ou plantez trop tôt dans un terrain très humide, le risque de pourriture devient élevé.

Occuper le terrain : Dans la plupart des potagers, de nombreuses parcelles restent nues pendant une grande partie du printemps en attendant l'installation de légumes frileux comme les tomates, les courges... En attendant, vous pouvez couvrir ces parcelles en y semant un engrais vert ; de la moutarde, par exemple. Celle-ci se sème dès le mois de mars, elle pousse rapidement, avant d'être broyée, puis enfouie. De quoi offrir, juste à temps, un terrain à la fois ameubli et enrichi à vos plantations.

Variétés modernes ou anciennes ?

Les variétés modernes

Peut-être pourrait-on regrouper sous la dénomination de "modernes" les plantes obtenues il y a moins de 50 ans...

Les "plus"

Ces variétés – on emploie parfois le terme de cultivar – ont souvent été sélectionnées pour des critères agronomiques innovants : résistance aux maladies, à la sécheresse ou encore à d'autres conditions climatiques difficiles, bonne productivité, etc.

Ce sont généralement des légumes très vigoureux.

Les "moins"

Ces plantes sont souvent assez gourmandes en fertilisants comme en eau.

Il faut racheter les semences hybrides (chères) d'une année sur l'autre.

Les hybrides ne sont pas stériles, mais les plants issus de leurs semences n'ont pas les mêmes caractéristiques que ceux dont elles proviennent.

Les variétés anciennes

Quant aux variétés anciennes, il s'agirait de légumes obtenus depuis plus de 50 ans et qui ont longtemps été cultivés.

Les "plus"

- Les variétés anciennes possèdent une remarquable diversité de formes, de couleurs... mais aussi de saveurs, que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

- Elles sont assez variées pour pouvoir s'adapter à de nombreux terroirs.

- Il est possible de "faire ses graines" avec ces plantes non hybrides.

Les "moins"

- Souples génétiquement, les variétés anciennes peuvent quelquefois donner des résultats qui seront non homogènes d'une région à une autre.

- D'autre part, elles ne possèdent pas toujours les qualités agronomiques des variétés modernes : productivité, vigueur, résistances aux maladies...



Comment et quand semer les primeurs

Bien qu' impatient à l'idée de récolter les premiers petits légumes de la saison, veillez à choisir des espèces et variétés à la croissance la plus rapide possible, cela afin de ne pas bloquer l'espace pour l'implantation des principales variétés de pleine saison.

← Petit navet fondant. Tokyo cross F1', 'de Milan extra hâtif', 'Boule de neige' sont des variétés de navet qui peuvent être semées dès janvier sous abri, pour une récolte 90 jours plus



tard. Semer nettement plus clair que pour les variétés de fin de saison. S'ils manquent de lumière, les navets s'étiolent rapidement, développant alors leur feuillage au détriment de leur racine. N'hésitez pas à éclaircir après la levée, pour ne conserver qu'un sujet tous les 5

Carotte primeur →

À condition que le sol soit suffisamment ressuyé, on peut semer dès la fin janvier les premières carottes sous abri. Faire tremper les graines 24 h avant de les semer afin de favoriser la germination, puis les couvrir d'une fine couche de terreau. Choisir des variétés rondes ou demi-longues, les mieux adaptées aux jours courts comme 'Bellot', 'd'Amsterdam'... Surveiller les vols de mouches : en mai et juin, elles pondent et causent des dégâts importants.

← Le cresson alénois



Aucun risque de voir le terrain occupé trop longtemps avec ce champion de la germination. La fraîcheur ne semble pas l'affecter et, semé dès février, le cresson alénois germe en quelques jours seulement, et 4 à 6 semaines plus tard, il est prêt à être coupé. Attention, cependant, à l'arroser régulièrement, puisque même à cette saison, un stress hydrique prolongé peut le rendre piquant et est susceptible de provoquer une montée à graines prématurée.

La laitue craquante →

Dès la mi-janvier, penser aux premières laitues. Semer sous châssis ou minitunnel les laitues pommées 'Appia', 'Prima', batavia rouge 'Carmen', feuilles de chêne 'Red' et 'Green Salad Bowl' ou la craquante petite laitue 'Gotte jaune d'or'. Faire un semis en ligne puis, environ un bon mois après, éclaircir et repiquer. Il faudra patienter ensuite un mois et demi, voire deux mois de plus avant de récolter les premières laitues réellement pommées.



← Le petit pois sucré



À semer dès la fin janvier sous châssis ou minitunnel si possible, en sol sain et surtout bien décompacté. Choisissez en fonction de la région où vous jardinez une variété naine à grains ronds comme 'de Grâce', 'Douce Provence' plus rustiques mais moins sucrées que celles à grains ridés telles 'Merveille de Kelvédon' ou 'Karina'. Pensez également à réserver une petite place aux délicieux et précoces pois mangetout 'Norli' ou 'Corne de bélier'.

Le radis précoce →

Il est le symbole des premières récoltes de printemps, vraiment bien adapté aux semis de mi-février. Si la tentation est grande de ne semer que les variétés de 18 jours, certaines sélections de radis longs 'Blanc glaçon', 'Rose de Pâques' se prêtent très bien à la production de primeurs. Moins rapides à creuser, ils vous permettront d'étaler plus facilement vos récoltes. Comme pour les navets, semer très clair, vous récolterez 60 jours après environ.



Arbre aux faisans

Le leycesteria ou arbre aux faisans est un très bel arbuste assez peu connu qui a de quoi séduire les jardiniers en quête d'originalité. Son feuillage élégant et plus encore son étonnante floraison colorée qui dure parfois jusqu'en octobre constituent un superbe ornement. Peu exigeant et de taille raisonnable, il a sa place dans tous les jardins.

Des grappes de fleurs à profusion

Le leycesteria, de son vrai nom *Leycesteria formosa*, ainsi nommé en hommage à W. Leycester, un magistrat britannique passionné de botanique (le qualificatif latin *formosa* mettant en avant sa beauté), est connu aussi sous le nom de chèvrefeuille de l'Himalaya. Cette appellation s'explique par

l'appartenance de cet arbuste à la famille des Caprifoliacées qui comprend notamment les chèvrefeuilles et par ses origines himalayennes. Il forme une touffe arrondie qui peut atteindre 1,5m à 2m de hauteur et de largeur. Ses fortes tiges dressées arborent une jolie couleur vert bouteille, elles rappellent un peu les cannes de bambous, non parce qu'elles sont rigides mais parce qu'elles sont creuses et portent des noeuds assez marqués d'où partent les tiges secondaires. Les feuilles sont vert clair avec parfois des reflets bleutés. Elles ont une forme assez originale de coeur dont l'extrémité s'allonge en une pointe très fine.

Ce beau feuillage, caduc ou semi-persistant selon le climat, sert d'écrin à des fleurs dont l'architecture est surprenante. De juin à septembre, parfois même jusqu'à la mi-l'arbuste se couvre de grappes de fleurs blanches tubulaires réunies en inflorescences entourées de bractées pourpres qui ressemblent à de petites lanternes. Le contraste est remarquable. De grosses baies pourpre foncé et brillantes leur succèdent, elles recherchées par les faisans. Cette singularité valut au *leycesteria* d'être utilisé longtemps pour constituer des couverts à gibier et justifie son nom courant d'arbre **Principaux cultivars** : En plus de l'espèce type on trouve assez facilement la variété 'Lantern' au magnifique feuillage doré. Quant à 'Purple Rain', elle est intéressante pour ses baies caractérisées par



magnifiques octobre, pendantes des couleurs sont, dit-on, pendant aux faisans. 'Golden pour ses baies caractérise par



A tailler en fin d'hiver : Pour qu'il reste vraiment très florifère, il ne faut pas hésiter à le rabattre très sévèrement en fin d'hiver. Ses tiges sont d'ailleurs souvent abîmées par le gel. Taillez toutes les tiges des trois-quart ou même à 10 cm du sol. Il repartira vigoureusement du pied et vous surprendra par la rapidité avec laquelle il formera de nouveaux rameaux. C'est le seul entretien qu'il réclame.

Associé à des arbustes ou des vivaces : Son port assez compact permet une multitude d'associations. On peut bien sûr le planter en isolé mais il fait merveille dans une haie libre d'arbustes à fleurs ou à feuillage décoratif. Vous pouvez aussi le marier à des vivaces hautes dont il a un peu la silhouette dans son jeune âge, comme les gauras, les grandes campanules ou les graminées. Il accompagne aussi très bien les rosiers dont il habille le pied et met la floraison en valeur.

Un arbuste facile à cultiver : **Sol** : Le *leycesteria* apprécie les sols assez riches en humus, bien drainés et pas trop secs en été. Une bonne terre de jardin lui convient parfaitement. En sol pauvre, incorporez un bon terreau de feuilles à la plantation (qui se fait en automne ou au printemps), puis faites régulièrement des apports de compost ou de fumier décomposé en fin d'hiver pour entretenir la fertilité du sol. Dans les régions où l'été est chaud et sec, paillez son pied pour maintenir la fraîcheur.

Exposition : Il accepte toutes les expositions mais pour obtenir une floraison abondante, plantez-le de préférence en situation ensoleillée. Dans les régions aux hivers froids, plantez-le à l'abri des vents froids et desséchants. Il se plaît aussi en bord de mer où il supporte très bien les embruns (lire : Jardiner en bord de mer).

Rusticité et résistance : Particulièrement robuste, le *leycesteria* n'est sujet à aucune maladie ni aucune attaque de parasites. Rustique au moins jusqu'à -20°C, il peut être planté à peu près partout en France. Moins rustique, *Leycesteriacrocorythos* ne tolère que -8 à -10°C.

Travaux des mois : janv - fév - mars - avril - mai - juin - juil - août - sept - oct - nov - déc

Familles de plantes : Ne pas planter au moins deux années (c'est vraiment un minimum 3 ans c'est mieux, voire 4 à 5) de suite des plants d'une même famille au même endroit, pratiquer la rotation des cultures.

Légumes et lune : A grands traits : choisir la lune montante pour tous les légumes fruits (haricots, pois, tomates), la pleine lune pour les légumes feuilles et les bulbes (salade, choux, oignons, poireaux) et la lune descendante pour les légumes racines.

Les semis : **Semis intérieur** : chez vous ou dans une serre chauffée **Semis sous abri** : sous cloche ou châssis **Semis en pépinière** : Semis clair en pleine terre : directement à l'air, puis repiquage en place. - voir fiche semis

Le repiquage : en place, en respectant les espaces entre les rangs et entre les plants - Voir fiches détaillées

Les variétés : Bien regarder les consignes sur les sachets, des différences importantes peuvent exister selon les variétés. *Ces tableaux sont donc donnés à titre indicatif pour un climat type région parisienne. Plus froid, retarder les dates, plus chaud, on peut les avancer : il y a un bon mois d'écart entre la région parisienne et la Corse, et entre la région parisienne et la Belgique.*

Printemps	Été	Automne	Hiver
Mars avril mai	Juin juillet août	Septembre octobre novembre	Décembre janvier février

Famille de plantes	Légume	Semer	repiquer	récolter	mais encore.....
Alliacées	Ail	Mettre en place les caïeux en mars			
Asteracées	Artichaut				
Solanacées	Aubergine	Semis intérieur février à avril Semis en pleine terre dans le midi avril mai	avril mai	juillet à octobre	L'aubergine aime la chaleur, s'il fait trop froid tout le temps : évitez, assez froid, retardez les dates ci contre
Brassicacées (Crucifère)	Brocolis	Semis en pleine terre en pépinière mai à juin	juin à août	octobre à mai	
Apiacées (Ombellifères)	Carottes	Semis sous abri février à mars Semis en pleine terre mars à juillet		juin à novembre	un semis sous abri peut être fait en octobre novembre pour une récolte en mai juin.
Apiacées (Ombellifères)	Céleris raves	Semis sous abri février à mars Semis en pleine terre avril à mai	fin avril à mai	août à novembre	
Brassicacées (Crucifère)	Choux de printemps	Semis en pleine terre en pépinière août à octobre	octobre à décembre	avril à juin l'année suivante	
Brassicacées (Crucifère)	Choux d'été, d'automne et d'hivers	Semis en pleine terre en pépinière février à juin	d'avril à juillet	de juin à mars de l'année suivante	Selon vos variétés - voir fiche détaillée

Brassicacées (Crucifère)	Choux fleurs	Semis en pleine terre en pépinière mars à juin 	juin à août 	juillet à décembre 	
Brassicacées (Crucifère)	Choux fleurs d'hiver	mai à juin 	juillet à août 	mars à juin 	Les hivers ne doivent pas être rigoureux, à réserver aux climats doux
Brassicacées (Crucifère)	Choux de bruxelles	Semis en pépinière mars à mai 	mai à juin 	octobre à février mars de l'année suivante 	
Cucurbitacées	Concombres et cornichons	Semis intérieur mars à avril Semis en pleine terre avril juin 	les semis d'intérieur sont repiqués 15 jours après environ, les semis en pleine terre seront éclaircis	juillet à octobre 	Les cornichons sont des concombres cueillis minuscules, avant maturité.
Cucurbitacées	Courgettes	Semis intérieur avril Semis en pleine terre avril à juin 	mai juin 	mi juillet à novembre 	
Chenopodiacées	Epinards	selon les variétés en pleine terre août à octobre ou février à avril 		3 mois après	Selon les variétés
Fabacées (papilionacées-légumineuses)	Haricots verts	Semis en pleine terre avril à août 		juin à octobre 	Les haricot à rame ne se sèmeront que jusques mi juillet..
Fabacées (papilionacées-légumineuses)	Haricots blancs (secs)	en pleine terre avril à juin 		septembre à octobre 	
Cucurbitacées	Melon	Semis intérieur février à avril, Semis en pleine terre en mai 	les semis intérieurs sont repiqués de fin avril à mai 	juillet à septembre 	Convient aux climats doux et chauds
Brassicacées (Crucifère)	Navets de printemps	Semis en pleine terre de mars à mai 		mai à juillet 	
Brassicacées (Crucifère)	Navets d'automne	Semis en pleine terre de juillet à septembre 		de septembre à novembre 	
Alliacées	Oignons de couleurs	Semis en pleine terre de février à avril 		juillet à septembre 	un semis peut être pratiqué en août septembre pour une récolte en avril mai de l'années suivante. A réserver là où les hivers sont doux
Alliacées	Poireaux d'été	Semis sous abri février à mars 	en mai 	juillet à septembre 	
Alliacées	Poireaux d'hiver	Semis en pépipière de mars à mai 	mai à juillet 	d'octobre à avril de l'année suivante 	
Fabacées (papilionacées-légumineuses)	Petits pois ronds et mangetout	Semis en pleine terre de mars à avril 		juin à juillet 	
Fabacées (papilionacées-légumineuses)	petits pois ronds précoces	Semis en pleine terre mi octobre à novembre 		avril à mai 	
Solanacées	Poivrons, piments	Semis en intérieur en février mars 	mai à juin 	selon maturité à partir de juillet août 	Le poivron aime la chaleur. Attendre que la terre et l'atmosphère soit réchauffés, exposition ensoleillée.
Solanacées	Pomme de terre	Mettre les tubercules en place à partir de mars jusqu'en avril 		de juin à septembre 	Etre sûr que les gelées ne sont plus à craindre. Pré germination en intérieur pour les variétés hâtives. Bien choisir la variété, de hâtives à tardives
Cucurbitacées	Potirons	Semis en avril mai 		septembre à novembre 	
Brassicacées (Crucifère)	Radis	Semis à la volée en pleine terre de mi mars à septembre 		de mi avril à novembre 	
Solanacées	Tomates	Semis sous abri au chaud de mars à avril 	mai 	de juillet à octobre 	

Poules pondeuses : top 10 des races



Les 10 meilleures races de poules pondeuses- Nous avons répertorié pour vous 10 races de poules pondeuses réputées excellentes. Vous ne le savez peut-être pas encore, mais certaines races sont plutôt couveuses et d'autres plutôt pondeuses... Une personne avisée vous dirait qu'elles ne peuvent pas tout faire à la fois, et au fond c'est un peu vrai.

Selon les races, les poules pondent environ 150 à 250 œufs par an, quelquefois plus, jusqu'à 300. La ponte n'est pas continue, elle est entrecoupée de pauses plus ou moins longues selon les sujets. Ne soyez pas inquiet(e) si vos poules ne pondent pas tous les jours. Par contre en choisissant une race réputée bonne pondeuse vous augmentez vos chances d'avoir plus de bons œufs à récolter dans votre poulailler

La sélection que nous avons faite est le fruit de témoignages de possesseurs de poules élevant plusieurs races. Nous avons regroupé ces informations, comparées avec notre propre expérience, et il en est ressorti cette liste qui, même si elle est fiable, n'est pas exhaustive. Nous nous sommes arrêtés à 10, mais la liste aurait pu être plus longue. Les races que nous mentionnons sont relativement faciles à trouver, c'est là aussi l'avantage !



←1 • *La poule rousse ou poule fermière* Jolie poule rousse Note : 10/10 Nous lui décernons la première place car elle le mérite largement. Cette poule n'a que des qualités : elle pond énormément, elle s'appriivoise facilement, elle a vraiment un bon caractère. Ce sont nos préférées car elles ont quelque chose de particulier. Vous la trouverez partout : sur les marchés, dans les petites annonces, dans les jardineries.

2 • *La Harco* →

Très belle Harco Note : 9/10 Cette belle poule noire à camail doré est notre deuxième sélection. Résistante et rustique comme la poule rousse, elle est excellente pondeuse. On la trouve sur les marchés, chez les éleveurs.



←3 • *La Vorweck*

Magnifique plumage pour cette poule vorweck Note : 8/10 Vous aimerez sûrement le plumage bicolore de cette superbe poule d'origine Allemande. Excellente pondeuse, elle a un bon caractère apprécié des éleveurs amateurs que nous sommes.

4 • *La poule Sussex* →

Poule Sussex blanche herminée noir Note : 8/10 Cette grande poule au plumage herminé le plus souvent blanc, est également excellente pondeuse et maintes fois plébiscitée. Les sujets que l'on trouve sur les marchés ou chez les éleveurs



amateurs sont des sujets hybrides, mais cela n'enlève rien à ses qualités. Un peu peureuse, elle a pourtant sa place dans votre basse-cour car c'est une poule calme et très agréable.



← 5 • *La Gournay*

Magnifique Gournay Note : 8/10

La Gournay est une race ancienne originaire de Normandie. Très résistante, son taux de ponte est très élevé. En plus elle est jolie !

6 • *La Coucou de Rennes* →

Belle Coucou de Rennes Note : 7/10

C'est une poule que nous aimons beaucoup, très résistante, très bonne pondeuse, elle fait de jolis œufs ovales un peu plus foncés que les autres. Originaire de Rennes, on la trouve de plus en plus dans les élevages et dans les magasins



spécialisés.



← 7 • *La Marans* Belle Marans aux tarsi emplumés Note : 7/10

Voilà une race que beaucoup rêvent de posséder car ses œufs sont réputés d'une couleur exceptionnelle et d'un calibre au dessus de la moyenne (70 g à 80 g contre 60 g en général). C'est une poule agréable qui a sa place dans la basse-cour.

8 • *La Gâtinaise* →

Groupe de poules Gâtinaises Note : 7/10 La poule Gâtinaise est une poule

blanche originaire de la région parisienne. C'est une poule au caractère calme et très rustique. Elle est parée d'un joli plumage blanc.

← 9 • *La Géline de Touraine* Belle Géline de Touraine aux barbillons rouges

Note : 7/10 Cette poule au joli plumage noir et aux barbillons rouges est de toute beauté. Elle est d'un très bel effet dans une basse-cour. Bonne pondeuse, ses œufs sont assez gros. Elle a sa place dans votre poulailler.

10 • *La Wyandotte* →

Magnifique Wyandotte Note : 7/10 Cette belle poule ronde est originaire des États-Unis. Son plumage peut être de plusieurs couleurs différentes, la plus commune étant l'argentée à liseré noir. Bonne pondeuse, elle est également bonne couveuse, ce qui est rare.



Conclusion : Comme nous vous l'avons mentionné plus haut cette liste de poules pondeuses n'est pas exhaustive, cependant, elle va vous aider à faire une première sélection. Nous verrons dans un prochain article que choisir une bonne pondeuse est important pour avoir de bons œufs mais pas suffisant. Il y a d'autres éléments essentiels dont il faut tenir compte... À découvrir bientôt !

La cure de sève de bouleau bio et fraîche

C'est le printemps avec ses envies de corps léger, de peau douce à faire dorée, de sortie au grand air et d'exercices physiques. Sauf qu'on sort souvent de l'hiver avec quelques kilos en trop et un manque de tonus. Et voilà qu'on nous parle de la cure de sève de bouleau bio. Certes il existe différents formats mais à priori le plus efficace reste la cure de sève de bouleau bio et fraîche, c'est à dire fraîchement récoltée au mois de février et livrée pour être gardée au frigo. Après avoir vu un flyer dans mon magasin bio je me suis décidée à passer commande. Une fois la réservation faite début mars (et le règlement comptant : 85 euros c'est pas rien !), j'ai reçu un appel m'indiquant que mon pack était dispo mi mars. Une boîte de 5 litres avec un robinet intégré à placer au frigo.



A quoi sert la sève de bouleau bio ? - Elle a une propriété purifiante, elle draine les toxines : elle agit sur les reins, elle libère les rétentions cristallines, contribue à diminuer la concentration de l'acide urique (c'est bon pour les articulations !),

Elle limite les rétentions d'eau et favorise l'élimination de la cellulite, elle améliore les troubles de la peau (eczéma, dartres, couperose, ...),

Elle stimule le foie et aide à diminuer le taux de cholestérol

* Elle a une action fortifiante, elle régénère et renforce l'organisme, car elle contient des minéraux essentiels comme le calcium, le magnésium, le potassium, le sodium (mais aussi du cuivre, du fer, du manganèse, du zinc, du phosphore, du silicium, du sélénium; du cobalt, du chrome, du lithium, de l'or (ah bon ?)..Mais ce n'est pas tout : son pouvoir de reminéralisation est favorisé par la présence d'acides aminés, d'enzymes, de flavonoïdes, d'hormones végétales, d'anti-oxydants...

Et concrètement ça donne quoi une cure de sève de bouleau bio ?

- 1) Suivre cette cure de 21 jours est facile, il suffit juste d'avoir un frigo et de penser à sortir à l'avance chaque soir son verre pour le lendemain, pour consommer le jus de bouleau à température ambiante. Le pack de 5 litres est idéal et très fonctionnel avec le robinet intégré.
- 2) le goût est neutre, il est conseillé de boire 1 à 2 verre par jour (250 ml), à jeun, en gardant le liquide dans sa bouche pour une meilleure assimilation par l'organisme.
- 3) Coté résultats : satisfaisant pour lutter contre la fatigue, on sent effectivement que le corps a retrouvé du carburant. Moyen pour les attentes sur le coté drainage. Il faudrait vraiment accompagner d'un régime pour être pleinement efficace. Malgré tout on peut escompter à 2 cms en moins de tour de cuisse et moins de peau d'orange.



- 4) Aucun symptôme désagréable : pas de maux de ventre, pas de troubles intestinaux,(sauf si on a oublié de sortir son verre avant et que le jus est vraiment froid)
- 5) Donc un résultat global satisfaisant, à voir si l'effet tient plusieurs semaines ou mois...car l'investissement est quand même conséquent. Avec aussi la satisfaction d'avoir utilisé un produit naturel pour se sentir mieux plutôt que d'avoir eu recours à des médicaments à base de chimie de synthèse.

C'est nouveau la cure de sève de bouleau bio (ou jus de bouleau bio) ?

En fait l'usage de la Sève de bouleau remonte loin avant le moyen âge et de grands médecins de l'époque en ont vanté les mérites dans leurs traités de plantes et médecines. On l'appelait l'arbre de la sagesse. Les espèces de Bouleau les plus utilisés sont le Betula Alba (Betulaverrucosa) ou Betula Pubescent. Dans les pays nordiques (Scandinavie, Canada, ...) les propriétés du bouleau sont plus reconnues

comment récolter la sève du bouleau ?

La sève du bouleau est utilisée dans de nombreuses recettes de vin ou encore en tant que médecine naturelle en phytothérapie. Voici quelques conseils pour pouvoir la récolter.

Étapes de réalisation : 1 - Fournitures : Un tuyau souple ; Un récipient (une bouteille plastique), Une vrille ou une perceuse Vous devez choisir le moment idéal pour la récolte : l'opération devra donc se faire durant la deuxième et la troisième semaine de Mars. En effet, on "saigne" un arbre pendant la montée de sa sève. 2 - Choisissez un arbre adulte : vérifiez que le diamètre du tronc dépasse les 35 cm. Plus l'arbre sera haut meilleur sera la sève! 3 - Faites une saignée de 3 à 4 cm de profondeur à travers l'écorce du bouleau, à environ 1 mètre du sol. Vous pouvez utiliser une perceuse, ou une vrille pour produire la percée. 4 - Reliez l'aide d'un tuyau en plastique le trou ainsi fait au goulot d'un récipient (la bouteille plastique étant très pratique). La sève doit déjà avoir commencé à couler. 5 - Vous devriez récolter 1 litre de sève par arbre et jour. Afin de ne pas trop épuiser le bouleau, limitez vous à quelques jours (quatre au maximum). 6 - Refermez et cicatrisez la "plaie" de l'arbre avec un produit spécifique vendu dans le commerce, comme du goudron végétal. 7 - La récolte obtenue doit être conditionnée immédiatement : vous pouvez la placer au réfrigérateur pour une durée maximum de trois semaines.



La plante qui combat le cancer et dont personne ne parle



L'arbre Graviola vient des profondeurs de la forêt amazonienne. Des recherches en laboratoire ont montré que des extraits de cette plante miraculeuse peut lutter contre le cancer avec un traitement entièrement naturel qui ne provoque ni nausées, ni perte de poids et ni perte de cheveux, de protéger le système immunitaire et d'éviter les infections mortelles, les personnes se sentent plus fortes et plus saines tout au long du traitement, plus d'énergie et améliore la vision de la vie.

Sur internet il suffit de taper «antibiotiques naturels» et immédiatement une avalanche de résultats indiquant : " La Graviola fonctionne à merveille, est une plante qui pourrait nous sauver du cancer"

Graviola est un petit arbre typique des régions tropicales chaudes caractérisées par de grandes feuilles vertes et des fruits comestibles jaune-vert, vendus sur les marchés dans la préparation de Les résultats ont appelées propriétés biologiques Les résultats conduit à une plus de 600 études avec été accompagnée par une possible.

Le fruit ressemble à une naturel et sans effets cancer. C'est également infections bactériennes et fongiques, abaisse la pression artérielle, il est utilisé pour les troubles de la dépression, le stress et nervosité



d'Amérique du Sud sous le nom de Guanabana et utilisé certaines boissons.

permis d'identifier les ingrédients actifs spécifiques Annonaceaeacétogénines, les protagonistes des de cette plante.

encourageants observés dans un court laps de temps a expérimentation en plein essor qui compte aujourd'hui d'excellents résultats et qui, malheureusement, n'a pas utilisation tout aussi valable dans un cadre cliniquement

fragolone vert et sa saveur est agréable. C'est un fruit secondaires. Cette plante a de nombreux avantages anti-un agent antimicrobien, contre les infections, les

Depuis 1976, Graviola s'est avéré être un tueur de cancer extrêmement puissant dans 20 tests de laboratoires indépendants. Une étude publiée dans le Journal of Natural Products, suite à une enquête similaire menée par l'Université catholique de Corée du Sud a déclaré que Graviola peut tuer sélectivement les cellules cancéreuses du côlon avec une capacité supérieure à 10.000 médicaments de chimiothérapie couramment utilisé comme l'Adriamycine.

Le rapport de l'Université catholique de Corée du Sud a déclaré que Graviola pouvait cibler sélectivement les cellules cancéreuses, laissant intactes les cellules saines, contrairement à la chimiothérapie, qui visent indistinctement toutes les cellules qui se reproduisent activement et provoque des effets secondaires souvent dévastateurs, des nausées et perte de cheveux chez les patients cancéreux.

Une étude menée à l'Université de Purdue à Lafayette (États-Unis) a récemment découvert que les feuilles de l'arbre Graviola tuer les cellules cancéreuses chez six lignées cellulaires humaines et sont particulièrement efficaces contre les cancers de la prostate, du pancréas et du poumon. Le corossol (son nom en anglais), connu en Italie comme le fruit de Graviola est donc un remède miracle (et naturel) pour éradiquer les cellules cancéreuses, 10.000 fois plus puissant que la chimiothérapie.

Les tests de laboratoire effectués depuis 1970 ont montré son efficacité, et tuer les cellules malignes dans 12 types de cancer, y compris le côlon, du sein, de la prostate, du poumon et du pancréas, et est jusqu'à 10.000 fois plus forte en ralentissant la croissance des cellules cancéreuses par rapport à «l'Adriamycine, un médicament de chimiothérapie couramment utilisé dans le traitement du cancer. Contrairement à la chimiothérapie, le composé extrait de «l'arbre Graviola seulement tue les cellules cancéreuses sans nuire aux cellules saines.

Une importante société pharmaceutique américaine a alors investi près de sept ans à essayer de synthétiser deux des ingrédients anti-cancer Graviola. Mais il n'a pas été possible de synthétiser en aucune façon les ingrédients actifs de Graviola contre le cancer. L'original tout simplement n'a pas pu être reproduit. Il n'y avait aucune façon dont la société pharmaceutique en question avait été en mesure de protéger leurs propres intérêts, et récupérer l'argent investi dans la recherche. Cette société pharmaceutique a abandonnée le projet et a alors décidée de ne pas publier les résultats de ses recherches

Le National Cancer Institute a effectué la première recherche scientifique en 1976. Les résultats ont montré que les feuilles et les tiges de Graviola se sont révélés efficaces pour attaquer et détruire les cellules malignes. Inexplicablement, les résultats ont été publiés dans un rapport interne, mais jamais rendus publics.

Source : <http://voceuniversale.myblog.it/archive/2013/07/27/la-pianta-che-combatte-il-cancro-e-di-cui-nessuno-parla-5535319.html>

STAGE DE VANNERIE

22 FEVRIER 2014 - SALLE DUFFAUT A FONSORBES - STAGE VANNERIE DE 8H30 À 18 HEURES

"CONFECTION INDIVIDUELLE D'UN PANIER EN OSIER"



NOMBRE DE PARTICIPANTS : SIX au maximum

COÛT : 35 € par personne - La fourniture du matériel y est comprise. Le panier est la propriété de son créateur.

Le repas est pris sur place avec une pause d'environ 1 heure.

En raison de la préparation de l'osier les réponses doivent être données au plus tard le **7 FEVRIER 2014** en appelant le 06 26 42 43 11 ou par

mel à : josiane.fuggetta@orange.fr

Si le nombre d'inscrits est supérieur à 6 un autre stage sera organisé ultérieurement par l'Association des Jardiniers du Cercle des Fontaines.